

**HRUSCHKA, Constantin, *Kriegsführung und  
Geschichtsschreibung im Spätmittelalter. Eine  
Untersuchung zur Chronistik der Konzilszeit***

**Stéphane Péquignot**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1163>

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Stéphane Péquignot, « HRUSCHKA, Constantin, *Kriegsführung und Geschichtsschreibung im Spätmittelalter. Eine Untersuchung zur Chronistik der Konzilszeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1163>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

©IFHA

---

# HRUSCHKA, Constantin, *Kriegsführung und Geschichtsschreibung im Spätmittelalter. Eine Untersuchung zur Chronistik der Konzilszeit*

Stéphane Péquignot

---

- 1 La thèse de Constantin Hruschka, soutenue à l'université de Wurtzbourg en 2000, fait partie du vaste projet de recherches que dirige Horst Brunner sur l'image de la guerre au moment du changement/passage de la fin du Moyen Âge à l'époque moderne (« Das Bild des Krieges im Wandel vom späten Mittelalter zur Frühen Neuzeit »). Prenant acte des modifications que connaît alors la conduite de la guerre sur le terrain, l'auteur déplace le regard vers les représentations des conflits afin d'examiner si celles-ci subissent des transformations comparables. Dans cette perspective, l'étude se fonde sur l'examen de quatre chroniques rédigées par des clercs et conservées dans des versions allemande et latine : la *Chronica de principibus terrae Bavarorum* et la *Chronica pontificum et imperatorum Romanorum* d'Andreas von Regensburg, la *Chronica novella* du Lubeckois Hermann Korner et enfin la *Chronica episcoporum Monasteriensium*. Après une présentation des spécificités des chroniques, le plan adopté distingue les formes médiévales « classiques » de la guerre, les croisades et les conflits régionaux – en particulier la *Fehde* –, d'un conflit du troisième type, la « grande guerre ». Malgré la présence de certains éléments « modernes » dans la description des croisades, tels que le rôle croissant des bourgeois, les annotations empiriques ou bien l'importance nouvelle accordée aux symboles nationaux, le modèle traditionnel de représentation des croisades, partie prenante d'une vision religieuse et idéologique du monde, conserve son emprise. Même les phénomènes les plus radicalement nouveaux sont jugés à l'aune de cette caractéristique médiévale (*Mittelalterlichkeit*) : le hussisme constitue ainsi le plus souvent pour les chroniqueurs un foyer d'ennemi de l'Église qui ne peut être compris sans le recours aux catégories interprétatives fournies par la croisade. Les « conflits

régionaux » sont pour leur part présentés de façon stéréotypée et relativement uniforme par des chroniqueurs pour qui la guerre demeure à la fois un événement naturel (Naturereignis, p. 215) et l'occasion de l'accomplissement de nombreux rituels. S'appuyant sur l'étude des représentations des luttes qui opposèrent Albert II de Mecklembourg et Marguerite de Suède à la fin du XIVe s., l'auteur souligne ensuite l'utilisation croissante dans les conflits territoriaux et les luttes dynastiques d'arguments religieux d'ordinaire réservés à la croisade, et discerne ici une étape essentielle sur le chemin qui mène à la description de la « grande guerre ». L'ouvrage s'achève par un aperçu de « la société médiévale en guerre » telle que les chroniqueurs la conçoivent. On en retiendra essentiellement le rôle accru des villes dans des conflits où leur participation n'est plus considérée comme illégitime, de même que le constat d'une modification des perceptions de la guerre : d'abord ancrées dans le cadre féodal, elles se fondent ensuite surtout sur l'application du droit. Cependant, l'hypothèse d'une telle évolution des perceptions de la guerre mérite sans doute encore d'être discutée à l'aide d'un corpus plus large, afin de discerner en particulier la durée requise par ce changement et les éventuelles différences de rythme entre régions de l'Empire, ainsi que les traditions historiques et historiographiques qui ont pu le porter.

2 Stéphane PÉQUIGNOT